

## Likès.

# Bel hommage au frère Joseph Salaün

Hier matin, à 10 h 30, au Likès, un hommage a été rendu au frère Joseph Salaün, directeur de l'établissement durant la guerre 1939-1945, devant 3.200 personnes, réunies dans la cour du lycée. Une vibrante cérémonie qui s'est achevée sur l'envol de quelque 250 pigeons.

*Joseph Minguy, directeur du Likès, a raconté les épreuves endurées par le frère Joseph Salaün.*



Les 2.900 élèves - collège et lycées compris -, les 200 professeurs, la communauté éducative, les invités, représentant les autorités civiles et militaires, ainsi que les associations d'anciens combattants, soit pas moins de 3.200 personnes, réunies dans la cour du lycée, ont écouté le discours du directeur du Likès, Joseph Minguy.

### Une figure de la Résistance

Joseph Salaün s'est engagé dès les premiers jours de l'occupation allemande dans la Résistance active. Il n'avait pas accepté la défaite de 1940. Il participe à l'une des premières émissions de radio du réseau Johnny vers l'Angleterre, il aide de nombreux jeunes hommes, dont des frères enseignants du Likès, à se soustraire au STO (Service du travail obligatoire), qui doit les conduire en Allemagne. En 1944, le frère Salaün

sait que l'étau se resserre sur le réseau quimpérois qui ramène les aviateurs alliés vers l'Angleterre.

### Violences et torture

Il aurait pu fuir, avec quelles représailles pour l'école ? Il reste fidèle au poste. Le 26 avril 1944, il est arrêté par la Gestapo. Le frère Salaün est conduit à l'école Saint-Charles, transformée en prison. Là commence un long « chemin de croix », ponctué de violences et de séances de torture. Avec l'abbé Cariou, autre figure de la Résistance, l'occupant les transfère à Carhaix, puis Rennes et Compiègne, pour arriver, enfin, au camp de Neuengamme, près de Hambourg. Il y est mort le 17 décembre 1944. Il y a 70 ans. Nul ne verra sa tombe.

### L'envol de 250 pigeons

Après le rappel du sacrifice du frère

Salaün, des collégiens, des lycéens ont déclamé des paroles fortes - sur la paix - de personnalités emblématiques. Ensuite « L'Hymne à la joie », de Beethoven, hymne de l'Europe, a retenti.

À ce moment, à la surprise générale, 250 pigeons ont pris leur envol en quelques secondes... Tout un symbole.

Pour clore cet hommage, une délégation d'élèves et de professeurs s'est ensuite rassemblée à l'entrée du Likès pour déposer une gerbe de fleurs au pied de la stèle élevée à la mémoire de l'ancien directeur.

Une belle cérémonie, ponctuée par un « Amazing Grace », joué à la cornemuse par un élève.

 Voir la vidéo sur [letelegramme.fr](http://letelegramme.fr)